

*Calendrier
de l'instant
Magique*



Janvier

Texte: Claire Ubac

Eau-forte: Rebecca Dautremer

La nuit est une forêt,
je l'ai traversée grelottante ;
aussi nue qu'en préhistoire.

En place de cailloux blancs, dans l'ombre,
les yeux luisants de bêtes inconnues ;
en l'absence du jour, le jeu des heures enrayé.

Sans paroles au bout de la nuit,
à l'heure où l'aube n'est encore qu'une idée...
le chant du merle ouvrit mon cœur en deux.



Février

*Texte : Marie-Sabine Roger
Eau-forte : Anais Massini*

Le givre tague les carreaux
D'étoiles fuguées de là-haut
Le vent s'énerve
Il se bat contre les buissons
Pulvérise le sucre glace qui
les déguisait en ours blancs
Dehors c'est l'hiver
Pas dedans
Un feu de bois
Des crêpes au sucre

Un chat chaud comme une pelote
De ronrons
Couché sur mes pieds
Un livre avec de grands dessins
et des mots qui m'emportent loin
Dehors ça peut bien février
Aussi longtemps que ça voudra
Je me sens couette et oreillers
Et plus fourrure que mon chat



Mars

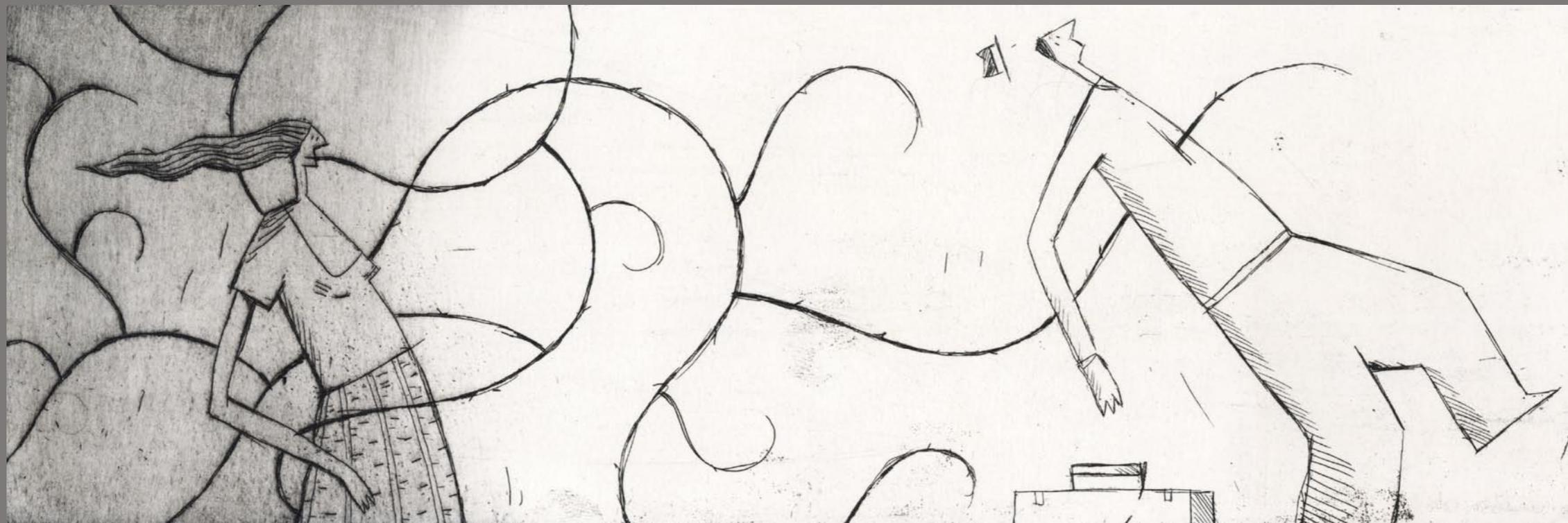
Texte : Jean-Claude Mourlevat

Eau-forte : Aude Poirot

— Je t'aime un peu, beaucoup,
— poisson-des-bois, à la folie...
— Qu'est-ce que tu dis ?

l'enfant ne veut pas répéter
il dit je m'ai trompé
mais on a bien entendu
le mot n'est pas perdu
aussitôt prononcé il prend place

dans notre jardin précieux
on le recueille
dans notre nid
dans notre haut ciel
toujours il nous attendrira
toujours il nous fera rire
et nous souvenir de ce temps-là
où l'on s'aimait poisson-des-bois



Avril

Texte : Guillaume Guéraud

Eau-forte : Barroux

J'ai raté toutes mes histoires. J'ai manqué tant de virages et j'ai mélangé tant de lignes. Sans compter toutes les conneries que j'ai pu inventer. Et après ? Je suis là sur le quai de la gare et j'attends. Le train doit partir dans dix minutes. J'attends en regardant les gens qui peinent avec leurs bagages. Elle va arriver, je me dis, c'est pas possible autrement. Elle a de longs cheveux noirs et des yeux aussi verts que le tranchant d'un tesson de bouteille. Et elle a plus d'histoires à raconter que n'importe qui,

des histoires bien plus drôles et bien plus tordues que les miennes.

Mais je scrute le hall de la gare et sa silhouette n'est nulle part. Je sais maintenant qu'elle ne viendra pas. Merde, je me dis, monte quand même dans ce train et file. Je jette la tête en arrière et une main me frôle la nuque. Son rire me fissure le dos. Et les vagues de l'océan qui griffent les plages à sept cents kilomètres de là viennent s'écraser sur mes hanches.



Fuin

Texte: Marie Sellier

Eau-forte: May Angeli

Écoute les mouettes qui crient
en robe blanche

Écoute le ronron du pêcheur de crabes verts

Écoute le bang du cormoran quand il frise
la vague

Écoute les rires des enfants qui courent
sur l'eau grise

Écoute le clapotis au flanc bleu de la barque

Écoute le plongeon du mulet aux yeux d'or

Écoute le grésillement du vent dans
les feuilles d'argent

Écoute le froufrou du ramier qui se pose
à tes pieds

Écoute le jour qui se retire sur la pointe
des pieds

Écoute... j'ai un secret à te dire



Fuillet

Texte: Ramona Badescu

Eau-forte: Loren Capelli

maintenant



Août

LA BORIE.

Texte : Robert Gaillot

Eau-forte : Vanessa Hié

Un tas de pierres gris enserré d'oliviers.

Elle s'accroche, vèrue de lauzes,
sur la pente de la Colline.

Modeste cabane, resserre à outils ou abri
dans le moutonnement des collines.

J'en prends possession aujourd'hui!

Avec un hectare de restanques d'oliviers.

La garrigue embaume.

Les cigales font la teuf

Accompagnées par les crissements
d'un criquet bavard.

Trop.

La course d'un gros Limbert, le glissement
d'une couleuvre, le jacassement d'une bande
de pies, je ne vais pas me sentir seul dans
le pays.

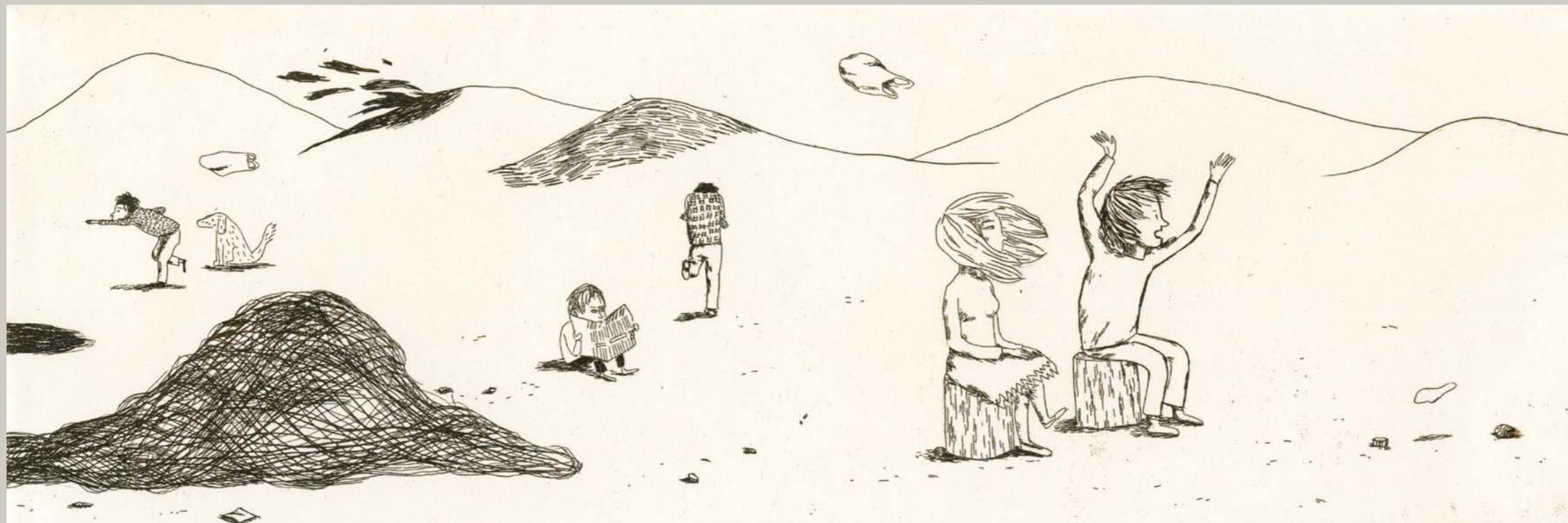
Où je vais vivre vingt-cinq années
d'un bonheur indécent.

De longues balades, de nuits pourries
d'étoiles, de soins aux oliviers,
du compagnonnage d'une chèvre, puis de
deux, puis de trois, de poules, de canards...

Avec deux chiennes issues d'une parentèle
d'affamés.

Un chat rescapé de la chute de trois étages
d'un immeuble banlieusard.

Qui a conquis son droit de vivre dans
cet environnement hostile à l'étranger.



Septembre

Texte & eau-forte :

Catherine Chardonmay

& Géraldine Alibeu

Sur la vitre, une femme souffle un rond de buée.

– Il y a un instant, j'ai cru que tu allais te mettre à pleurer.

– Regarde ! Son doigt dessine des montagnes.

– Quelque chose est passé dans tes yeux. Une pensée neuve qui aura grossi tes pupilles.

S'envole un sac. Un homme tient par la main un enfant.

– Il marche à pas chassés !

– Je peux lire sur ton visage ce qui se trame à l'intérieur.

– Un temps sur trois, il lève les bras comme s'il allait s'envoler...

– Je le vois bien.

– Et un temps sur six, il ouvre et referme la mâchoire en la claquant très fort.

– Tu as une idée derrière la tête. Tes mains agitées. Tes yeux fuyants. Tes genoux calmes.

– Et l'enfant, il le suit en l'imitant.

– Il le fait moins bien.

– C'est un exercice délicat.

– C'est passé maintenant. Ça n'aura duré qu'un instant.

La femme a soufflé trois autres ronds, et trois autres encore. L'homme et l'enfant se sont envolés.

– ...C'est tout.

– Viens.



Octobre

Texte : Claudine Galea

Eau-forte : Natali Fortier

voilà que ça revient
voilà que ça revient et que c'est vrai
aussi vrai que je suis VRAIE
(ce n'est pas ce que vous croyez)
ça commence toujours dans la rue
à grandes enjambées
lorsque les bogues des châtaigniers dégringolent
que les hirondelles se posent sur les fils
de l'électricité
et tout ce monde qui se heurte se frotte
ne se regarde pas

les automotomobiles et leur bruit disjonctif
je ne suis pas une grande personne
je suis une jeune fille de grands bras
de grandes jambes d'yeux et de seins grands
ce n'est jamais la nuit mais PLEIN jour
le ciel bien OUVERT
mon pas CROÎT la rue s'énorme voilà
vagues scintillantes froissées
j'ai toujours grande faim grande soif grands
mots qui ne tiennent pas dans ma bouche

VOILÀ
je prends le large sur le toit de vos têtes
en vêtements de ciel
décolle dans le bog des bogues je marche
à l'horizontale
maman LÀ la grande hirondelle
(les grandes personnes ne voient rien
qu'est-ce qu'elles croient)
et moi HOP HOP HOP
LÀ Ô



Novembre

À PERPETTE

Texte : Corinne Lovera Vitali

Eau-forte : Anne Herbauts

ça décline lentement puis ça décline sec
ça décline sévère la nuque des plantes
ne tient plus droit leur tête s'alourdit
leurs paupières s'effacent puis voilà ça
finit! c'est tout leur corps qui sombre
en cadavre dans la terre gelée qui est
un vieux croûton! et un tyran! et un
bourreau! et en vérité l'assassin régulier
des couleurs et des douceurs de vivre

c'est naturel c'est normal c'est comme ça
c'est le cycle des saisons c'est la grande
bicyclette de la vie qui n'est pas tout-
terrain et n'est pas non plus garantie
à vie c'est très dommage mais c'est
naturel c'est normal c'est comme ça et
c'est fait pour ça la magie des satanés
calendriers pour que ça remonte que
ça se réouvre que ça rallonge que ça
respire à nouveau quand il semble qu'on
va vers un mieux perpétuel et vers une

lumière perpétuelle et bien sûr qu'on
sait qu'on a tout faux! mais on s'en
fiche! on rêve d'un printemps perpétuel
d'une douceur de vivre perpétuelle
d'une vigueur de vivre perpétuelle et
d'un amour perpétuel et s'enfoncer
dans ce rêve perpétuel est un délice et
ce délice est la seule chose qu'on peut
inventer et réinventer et reréinventer à
perpette tandis qu'on chevauche comme
on peut sa mini bicyclette pour la vie



Décembre

Texte : Susie Morgenstern

Eau-forte : Florence Guiraud

Dans cet instant dans l'infinité du temps,
un instant clignotant, étincelant, étonnant,
éblouissant, éclatant, je suis née.

Et puis je me suis mise à vivre, hurler,
re respirer, dormir, regarder, voir, sentir,
ressentir, toucher, écouter, boire, manger,
pleurer, sourire, marcher à quatre pattes,
debout, tomber, recommencer, rire, parler,
chanter, jouer, foncer, aspirer, lire, écrire,
dessiner, machiner, soupirer, fâcher, haïr,

essayer, expérimenter, chercher, réussir,
échouer, boudier, décider, hasarder, devenir,
posséder, bondir, rebondir, remplir, vider,
créer, gaffer, triompher, mentir, corriger,
partir, repartir, saigner, séduire, partager,
dire, questionner, répondre, décevoir, croire,
espérer, prier, désirer, médire, subvertir,
jouir, persévérer, vieillir, aller, venir, définir,
envisager, rager, sauter, courir, travailler,
m'installer, ménager, négliger, embrasser,
AIMER... mourir.

Le Calendrier de l'instant Magique

une création de la Charte des auteurs
et des illustrateurs jeunesse

Avec le soutien de
ACTION
CULTURELLE

sofia 



ET GRÂCE À NOS PARTENAIRES :

Le Centre de l'illustration de Strasbourg,
médiathèque André Malraux

La médiathèque départementale du Cantal

La bibliothèque francophone multimédia de Limoges

Le Centre régional de ressources sur l'album
et l'illustration de Margny-les-Compiègne

Conception graphique: Raphaël Tardif



Le Calendrier de l'instant Magique
une création de la Charte des auteurs et des illustrateurs jeunesse

